

Argentum nitricum¹

Généralités

Le nitrate d'argent n'existe pas à l'état naturel ; il s'obtient par dissolution de l'argent dans l'acide azotique. C'est un sel soluble dont la formule chimique est AzO_3Ag et qui se présente à l'état de pureté en tables transparentes, incolores, anhydres, parfaitement neutres, d'une saveur styptique et métallique, désagréable. Très caustique, il se dissout dans une partie égale d'eau froide ; enfin il se décompose très facilement à l'air libre et à la lumière du soleil.



Fondu et coulé dans une lingotière, il constitue la pierre infernale employée depuis longtemps comme caustique.

Le sucre de lait exerce une action réductrice sur le nitrate d'argent, aussi ne doit on jamais faire par la trituration les dynamisations de ce médicament. D'autre part, quand on fait agir l'alcool en excès, il se produit du fulminate d'argent, matière blanche, cristalline, qui déflagre au moindre choc. Il est donc nécessaire de procéder aux préparations de la manière suivante : la 1ère

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. [Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue](#)

dynamisation se fait complètement à l'eau distillée, la 2ème avec 1/2 d'eau et 1/2 d'alcool, et la 3ème et au-dessus, à l'alcool.

Par ces quelques lignes nous pouvons presque saisir le génie de la dissolution de ce beau minéral qui a fasciné des générations d'alchimistes. D'abord il se présente en tables transparentes comme si, au cours de sa vie ici bas, il avait atteint un très haut degré de limpidité et de pureté, une sorte de clairvoyance minérale. D'ailleurs les alchimistes le savent, l'argent, comme l'or, a une vie spirituelle hors du commun. Hors de l'ordinaire s'entend. Processus qui, dans sa pathogénésie, nous le verrons, provoque des hallucinations ou des sensations réelles d'expansion. Processus manifeste également dans ses propriétés physiques puisqu'il se décompose très facilement à l'air libre et à la lumière.

Argentum nitricum est particulièrement caustique, styptique et très désagréable au goût : il exprime là, une tendance corrosive très nette. Cette propriété montre que, malgré son goût pour l'aérien, il possède une nature très terrienne, qu'il s'accroche mordicus aux choses d'ici-bas. Tendance que l'on retrouve dans sa pathogénésie sous forme d'ulcérations torpides, très tenaces ; ces ulcérations siègent surtout au niveau des muqueuses et, de là, s'enfoncent à l'intérieur comme pour traduire une volonté de fixité dedans, comme pour lancer une sorte de racine, comme si Argentum-nitricum se percevait déjà dans l'existence végétale.

Égarement éthérique en haut, érosion gravée en bas, tels sont les attributs antagonistes de ce très subtil minéral. Les propriétés "volatiles" et "corrosives" d'Argentum nitricum sont nécessairement équilibrées sinon aucune stabilité ne serait possible. D'ailleurs dès qu'on trompe cette stabilité en agissant sur l'une ou l'autre contrepartie, Argentum nitricum se dénature. Par exemple, le sucre "expansif" entraîne sa réduction ; l'alcool, parce qu'il dévie et exalte, pousse la partie volatile à se disperser.... en déflagration.

Caractéristiques et génie du remède

Constitution et tempérament

Argentum nitricum, aussi bien qu'Argent. métal., convient tout particulièrement aux personnes maigres, irritables, de tempérament nerveux (Dr G. H. Martin)

D'autre part, Guernsey écrit : "Je pense à ce remède toutes les fois où je me vois en présence d'un individu flétri et sec, rendu ainsi par la maladie". "Ceci, ajoute NASH se rencontre surtout chez les enfants qui ressemblent alors à de petits vieillards ratatinés".

En un mot on peut schématiser ainsi le type d'Arg. Nitr. : *"Personnes maigres, abattues, fatiguées, d'aspect vieux et flétri ; les enfants eux-mêmes ont un aspect vieillot ; la face est amaigrie, d'un blanc sale, avec les yeux chassieux et les lèvres bleuâtres et sèches ; un tel individu est agité et a une grande dépression de l'esprit (Chiron).*

Symptômes mentaux caractéristiques

L'argent, comme l'or, affecte profondément le moral, et, dans Argent. nitr. les caractéristiques intellectuelles, d'ailleurs très marquées, prédominent, comme dans Argent. métal.

"Il y a prédominance des symptômes mentaux et, parmi ceux-ci, les premiers de tous sont les troubles de la mémoire et de la raison.

Le sujet devient de plus en plus *déraisonnable dans ses explications, dans l'exposition de ses actes, il commet des actes étranges*, ou, en parlant, il aboutit à des raisonnements aux conclusions bizarres ; il se livre à des actes insensés ; *il est sujet à toutes sortes d'imaginaires, d'illusions, d'hallucinations. Il est tourmenté moralement par toutes sortes de pensées troublantes qui affluent à son esprit, et spécialement la nuit où ces pensées l'inquiètent au point de le rendre anxieux ; cela le jette dans un état de hâte et de précipitation ; il va, il vient, plus il marche, plus il pense qu'il doit marcher davantage, et il le fait jusqu'à ce qu'il soit fatigué. Des idées et des craintes bizarres envahissent son esprit ; il nourrit une croyance impulsive qu'il est sous le coup d'une maladie ou d'une crise quelconque. Une pensée bizarre pénètre dans son esprit : s'il passe, croit-il, à un certain angle de rue, il tombera, il aura des convulsions et pour éviter cela, il préférera faire un grand détour plutôt que de passer à cet endroit ; il l'évitera pour éviter de faire là quelque chose de bizarre.*

"Il est si *faible d'esprit* qu'il ne peut se défendre de toute sorte *d'impulsions* ; un afflux de pensées étranges s'empare de son esprit et quand il traverse un pont ou qu'il passe à un endroit élevé, la pensée lui vient qu'il pourrait s'y tuer ou qu'il pourrait s'y précipiter en bas ; il se demande s'il lui serait possible de réaliser un tel acte et quelquefois l'impulsion se produit réellement de sauter par-dessus le parapet du pont ou de se jeter dans le vide. Lorsqu'il regarde par la fenêtre, il se prend à penser que ce serait effrayant de se lancer dans le vide du haut de cette fenêtre et parfois l'impulsion de se jeter par la fenêtre arrive à se produire réellement. *Il craint la mort ; il tombe dans un état de très grande anxiété*, il croit que l'heure de sa mort est proche et souvent, comme Aconit, il prédit le moment où elle va arriver à tel point qu'il regarde avec angoisse les heures passer. En considérant ce qu'il va faire, ce qu'il a promis de faire, il est anxieux ; s'il a contracté un engagement, il est angoissé jusqu'à ce que le moment de l'exécuter soit arrivé ; s'il doit faire un voyage, il est anxieux, rempli de craintes, nerveux, jusqu'à ce qu'il soit non seulement assis dans son wagon, mais même que le train soit en marche, et alors tout cela passe. S'il sait qu'il doit rencontrer quelqu'un à l'angle d'une rue, il est anxieux, et souvent jusqu'à en être mouillé de sueur, et cela jusqu'à ce qu'il l'ait dépassé. Des symptômes surviennent comme résultat de cette anxiété : elle le rend irritable et il se fâche facilement ; quant il se fâche, il devient véhément et il prend mal à la tête ; de la toux, une douleur dans la poitrine, de la faiblesse accompagne cette colère. Qu'il aille n'importe où, au théâtre, à une noce, où qu'il soit obligé de faire quelque chose d'inaccoutumé, il attend cela avec une grande anxiété, de la crainte qui peut parfois s'accompagner de diarrhée.

"On écrit dans les pathogénésies que le sujet donne toute sorte de raisons bizarres de sa conduite étrange, cherchant à cacher, pour ainsi dire, sa folie, dont il se rend parfaitement compte lui-même.

"Il est triste, mélancolique, il a de la confusion de l'esprit et sa mémoire est insuffisante" (Kent).

Sensation d'expansion

Cette sensation étrange autant que caractéristique, peut être ressentie dans tout le corps ou seulement dans une de ses parties. Quelques malades l'expriment comme ressentant une sensation de plénitude.

Cela est plus marqué à la tête où le malade se plaint de ressentir une sensation douloureuse d'expansion, comme si elle était extrêmement élargie et, ainsi que dans Apis et Pulsat. cela est soulagé si la tête est serrée très fort.

Ulcérations

"Nous trouvons l'ulcération partout dans ce remède, mais particulièrement au niveau des muqueuses. La muqueuse de la gorge est ulcérée ; ulcérations des paupières et de la cornée, ulcérations de la vessie ; ulcérations de l'utérus, du vagin, et des lèvres. Cette tendance à produire des ulcérations d'une manière aussi marquée peu paraître étrange et il semble surprenant que le remède ait dans sa pathogénésie une telle tendance quand la vieille école l'emploie pour la cautérisation et la cure des ulcères ; mais pour nous, homéopathes, nous savons que c'est justement pour cela qu'il les guérit" (Kent).

Quatre caractéristiques précises et notre opiniâtre terrien livre son secret :

- 1°) une peau flétrie pour montrer à la fois les "soulèvements" et les "plissures" cutanés, un aspect vieillot pour indiquer l'effet d'une *pseudo-avancée* en âge et l'effet d'une *vraie chute de jeunesse*.

- 2°) une hâte, une précipitation bien visible pour traduire un imperceptible égarement ainsi qu'une course-poursuite à la recherche d'une stabilité... introuvable. D'autant introuvable que l'égarement intérieur "croît" à mesure que "s'expande" le territoire où s'agit la course-poursuite. Une peur de *tomber* à l'angle d'une rue pour signifier un endroit d'être *resserré, angulaire et creux*, un territoire exigü et troué (comme une *ulcération* dans le psychisme) en une sorte d'entonnoir dans lequel l'individu *Argentum-nitricum* risque de *tomber* à tout instant. Ce territoire *resserré, angulaire et creux* est la contrepartie de la partie *expansive, étalée et paradoxalement fermée* du génie nous le verrons (par exemple pour cette partie *expansive et fermée*, le sujet *Argentum-nitricum* se trouve *enfermé* dans des *grandes* hallucinations ; autre exemple, à l'angle d'une rue, le sujet *Argentum-nitricum* fait un *grand détour*, il évite un trou fuyant mais en contrepartie il s'égare encore plus dans la béance d'un espace très dilaté dont il symbolise les *grands contours*).

Il prédit, nous dit-on, le moment de sa mort à tel point qu'il regarde les heures passer. En réalité il arrête l'heure de sa mort pour compenser son impossibilité à arrêter un seul moment de sa vie. Cela répond au génie : il montre qu'il a besoin de *fixité* en contrepartie d'une *expansion* fuyante qui s'accroît dans le mouvement perpétuel de la vie. Mais là encore dilemme. Car lorsqu'il se fixe sur quelque chose de stable, le sujet *Argentum-nitricum* s'égare encore plus ou alors il sent qu'il tombe aussitôt dans un trou sans fond. Mieux pour lui est, à la fois, de se laisser porter par le temps qui passe (de se laisser couler dans le mouvement-expansion du temps) et de passer son temps à se fixer sur l'heure de sa mort, le moment du grand saut (il se fixe sur un point immobile qui doit basculer le temps dans un vide ... sans temps).

- 3°) une sensation d'expansion *globale* (totalité dilatée) ou *partielle* (découpe sectorielle) pour confirmer les *deux* termes du génie

(expansion et ulcération). L'expansion est plus marquée comme il se doit en haut, à la tête ; l'autre contrepartie du génie y est également traduite, puisque *l'expansion* siège dans une boîte crânienne *resserrée*, munie de plusieurs orifices, creuse dedans, etc.

- 4°) des ulcérations partout dans les muqueuses avec une préférence pour les organes "*soufflés*" et "*creux*" comme l'utérus ou la vessie afin de traduire, là encore, les deux versants du génie.

Au total, le génie d'Argentum-nitricum associe, dos à dos, deux contreparties par un lien constant qui est un désir fixe de fuite. Voici :

- *d'une part, une expansion mobile, extensive mais circonscrite sur un monde étrange et effrayant oblige l'individu Argentum-nitricum à fuir.*

- *d'autre part, une trouée fixe, étroite mais ouverte sur un vide fuyant et effrayant oblige l'individu Argentum-nitricum à s'en détourner.*

Ainsi Argentum-nitricum doit-il aller et venir ; ainsi est-il obligé de se hâter pour se rapprocher d'un territoire étendu qui fuit sans cesse devant lui, ainsi est-il obligé de s'éloigner pour fuir un territoire rompu qui se dérobe constamment derrière lui. Il est pris entre deux chutes, entre deux vitesses, entre deux paniques, il ne sait plus où aller, il s'agite, se presse, court, s'affaire à propos de tout et de rien, il a peur constamment, à en perdre raison, il a même envie de se jeter dans le vide définitif (chute fixe à la verticale) afin d'arrêter de fuir et de courir vers un vide indéfini (fuite éperdue à l'horizontale).

Le génie d'Argentum-nitricum revient donc à ceci : *une trouée fixe, exigüe, aspire et attire de façon continue dans sa profondeur sans fond ; une expansion mouvante, étendue, étire et égare de façon continue dans son immensité circonscrite. Une appréhension perpétuelle ceinture et étreint le tout.*

Il me faut préciser un point. Chez un individu répondant au génie d'Argentum-nitricum, **la trouée fixée** dans sa substance vitale joue à la fois comme un appel et comme une alerte :

- d'une part, elle l'appelle *continûment* à retrouver une stabilité perdue, l'individu Argentum-nitricum est poussé à revenir à une base stable ; c'est pourquoi il est attiré par ce qui est fixe, qu'il manifeste sans cesse un désir de fixité. Mais comme, chez lui, la seule chose qui semble fixe est une réelle trouée, il est attiré, du même coup, dans les profondeurs sans fond de cette sempiternelle trouée.

- d'autre part la trouée fixée dans sa substance vitale l'alerte *continûment* sur la réalité du vide qui perdure là, dans lequel il risque de sombrer à tout moment ; c'est pourquoi il s'en écarte autant que faire se peut, c'est à dire *continûment*.

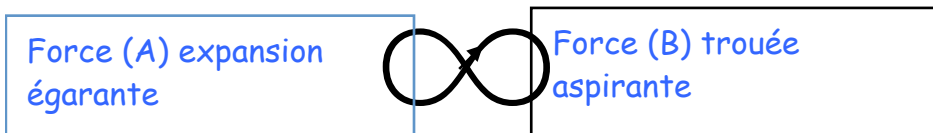
Ce double dilemme est contenu par exemple dans cette phrase : "en regardant par une fenêtre élevée, *il sent une impulsion à se jeter dans le vide...*"

L'**expansion mobile**, elle, joue en sens inverse, elle éloigne et enferme l'individu Argentum-nitricum, elle l'égaré *continûment* dans une véritable mouvance à la fois acquise, toujours présente et constamment variable, elle le détourne, le désoriente, le pousse à aller et à venir ; dans le même temps elle l'enferme *constamment* dans une fausse expansion de conscience, elle l'emprisonne dans la déraison, dans un monde d'illusions et de craintes. Ceci est rendu par ces quelques lignes : " Le sujet devient de plus en plus déraisonnable dans ses explications, dans l'exposition de ses actes, il commet des actes étranges, ou, en parlant, il aboutit à des conclusions bizarres, il se livre à des actes insensés ; il est sujet à toutes sortes d'imaginations, d'illusions, d'hallucinations..."

Concluons. **Le génie très simplifié d'Argentum-nitricum allie en permanence :**

- une **expansion égarante (A)** et
- une **trouée aspirante (B)**.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :



Dénichons cette empreinte d'abord dans les symptômes mentaux puis dans les symptômes physiques.

Signes mentaux

Argent. nitr. présente un état de déséquilibre mental très caractéristique.

Et d'abord il est aussi peu résistant devant un effort physique que devant un travail intellectuel ou devant un gros souci, un ennui : *fatigue par suite d'un exercice mental accusé avec diminution ou perte de la mémoire. Il craint que son cerveau ne défaille fonctionnellement (Boericke). Sa fatigue et sa nervosité excessive le rendent irritable, coléreux, facilement exaspéré. Fatigué,*

abattu, vieilli prématurément, il a souvent des accès de tristesse et de mélancolie, car il a vaguement conscience de l'état de déséquilibre nerveux dans lequel il vit. *Il craint d'être atteint d'une maladie incurable et il a peur de devenir fou.*

En outre, *perpétuellement agité, il est toujours pressé, affairé* ; il marche vite et plus son aspect est inquiet, plus il éprouve le besoin de marcher vite, sans but, précipitamment, jusqu'à la fatigue ; *impulsion irrésistible à marcher hâtivement. Il a besoin de faire vite les choses, car il trouve que le temps passe trop vite, qu'il n'aura jamais le temps de terminer ce qu'il a à faire.*

Cet état de hâte continue se complique d'un état d'appréhension constante. Il a peur de ne pas avoir le temps d'accomplir sa tâche.

Appréhension lorsqu'il doit aller dans un lieu public, à l'Église, en soirée, au théâtre, accompagnée de diarrhée.

Il faut noter aussi des phobie ou des craintes impulsives.

Il a peur de la foule quand il se promène dans une ville ; *il a la phobie de passer à l'angle d'une rue*, car le coin de la maison lui semble tomber en avant et il a peur qu'il ne vienne se précipiter sur lui ; *la vue des maisons élevées lui donne le vertige* et le fait chanceler ; il est étourdi et *il lui semble que les maisons des deux côtés de la rue vont se rapprocher et l'écraser*. Sa précipitation habituelle à marcher s'accroît encore, et il court, pressé de fuir le danger qu'il croit menaçant.

D'autres impulsions peuvent être signalées : en regardant par une fenêtre élevée, *il sent une impulsion à se jeter dans le vide* ; en traversant un pont, il a un désir impulsif de se jeter à l'eau ; mais ce n'est pas la manie du suicide qui paraît diriger le malade, c'est plutôt un violent désir qui lui paraît irrésistible.

Ces symptômes reprennent en grande partie les caractéristiques mentales vues plus haut :

- l'expansion égarante (A), est représentée par ceci : les lieux publics, soit parce qu'ils sont remplis d'une foule en agitation continue, soit parce qu'ils sont de grands espaces fermés, réveillent la contrepartie "expansion mouvante et circonscrite" du génie.

- la trouée aspirante (B) ne manque pas, elle est concomitante, elle est manifeste sous forme de diarrhée d'appréhension : lorsqu'il doit aller dans un endroit public les matières s'échappent à travers un orifice ouvert... comme un "trou sans fond".

Je relèverais plus loin, dans les signes physiques, les caractéristiques de ces selles. Pour l'heure, ici, dans les signes mentaux, il convient de noter combien les contreparties s'opposent à plusieurs niveaux : l'appréhension (signe mental) engendre une diarrhée (symptôme physique) ; la peur d'aller dans un lieu public (fixation sur un futur plus ou moins lointain) entraîne une débâcle tout de suite (il s'oublie ou "s'égare" dans l'immédiat) ; l'anticipation d'être dans un grand espace entraîne une fuite à travers un orifice exigü, etc.

Les maisons élevées parce qu'elles sont *étirées en hauteur, l'égarant* et lui donnent le *vertige* (expansion égarante A) ; du même coup elles le font *chuter sur place et chanceler* (trouée aspirante B). Les maisons élevées représentent l'endroit d'être qui est *soulevé à perte de vue* chez le sujet *Argentum nitricum*, elles symbolisent l'expansion, l'égarement dont il a si peur. En même temps, les maisons symbolisent des *édifices fixes* et comme chez *Argentum-nitricum* le fixe n'existe pas, il

voit les maisons se rapprocher comme si elles allaient l'aspirer, l'écraser et l'engloutir. Par cette image, il figure tout le génie : *l'aspiration fixe dans un trou sans fond et l'égaré dans un espace intérieur vaste et limité à la fois* (limité par de hautes parois). Ce génie figure la désorientation du sujet *Argentum nitricum* pris dans un mouvement incessant, sa peur d'être emmuré, de disparaître là, il figure l'effroi continu qui *soude et ébranle* sa substance vitale.

Sommeil

Les symptômes du sommeil sont très généraux : cauchemars accablants, rêves étranges et vicieux, visions de serpents ; il rêve qu'il va se fâcher avec des amis, etc. ; il se réveille en sursaut, brusquement, et aussitôt, il est agité, tourmenté par des soucis multiples qui hantent son cerveau ; il ne peut dormir la nuit parce qu'il est trop nerveux ; le matin au réveil, il a les jambes brisées, il est las, il a des douleurs dans la poitrine, etc. (Kent)

Les rêves ainsi résumés n'ont aucune valeur. Par contre un réveil brusque, *en sursaut* (force A) est une réaction significative chez un individu qui a peur de *tomber* dans des profondeurs du sommeil (force B). De même, le matin, l'impression d'être cassé en bas (jambes brisées), d'avoir les membres *inférieurs* défaillants (force B) dès *l'expansion du jour* (force A) est également une réaction signifiante.

Modalités

Latéralité : plutôt gauche. La latéralité est "plutôt" à gauche mais ce n'est pas une latéralité *figée* à gauche (rien n'est fixe chez *Argentum nitricum*), elle peut être à droite, c'est selon le moment prédominant et selon le contenu intrinsèque de telle ou telle contrepartie du génie. Pour saisir cela, il faut d'abord comprendre qu'*Argentum nitricum* est précipité dans une expansion égarante *de façon passive*, il est dilaté, perdu, désorienté dans ce qui représente le secteur Yang-droit de la substance vitale, le secteur de l'énergie conductrice et active. Par contre il est aspiré dans un trou sans fond *de façon active*, il est creusé, attisé, pressé par et dans ce qui symbolise le secteur Yin-gauche de la substance vitale, le secteur de l'énergie porteuse et réactionnelle. Au total son secteur droit est dilaté mais inopérant, son secteur gauche troué mais ravivé. D'où la relative dominante gauche. Néanmoins, lorsque dans le corps se manifeste la contrepartie expansion égarante, elle se localise à droite.

Amélioration

- *par le froid, par l'air froid* : il est mieux dans une atmosphère qui représente une "reprise en masse" de lui-même, qui permet d'être fixe comme la glace et qui, du même coup, s'oppose à toute fuite. Au contraire, il étouffe dans les ambiances confinées et fermées parce qu'elles rappellent un espace clos et remuant où tout paraît dilaté et dispersé.

- *par la pression* : parce que la pression réduit la dilatation.

- *par l'éruclation* : éructer c'est évacuer des gaz, c'est diminuer une distension ; en même temps c'est resserrer un espace (ou un trou oesophagien)... trop évasé.

Aggravation

- *par la chaleur sous n'importe quelle forme* : il est bien assez dilaté et étouffé comme ça!

- *la nuit* : se rapporter à ce qui a été dit sur la latéralité (la nuit est Yin et l'aggravation prédomine à gauche. Tout se tient).

- *par les suceries* : Argentum nitricum mange beaucoup de sucre, il a besoin d'énergie efficace pour pallier à son Yang déficient. Hélas c'est pure perte, tout ce qui est énergie-Yang s'évanouit dans le compartiment "égaré". Sans manquer, au passage, de "dilater" la substance vitale. Et donc d'aggraver Argentum nitricum. Notons que le désir de sucre est également dicté par l'urgence de "combler" les multiples ulcérations de la substance vitale, c'est un appel fixe et pressé du secteur Yin... aussitôt détourné par le secteur Yang.

- *pendant les règles* : les règles sont à la fois une "expansion" de la dentelle utérine et une fuite à travers un "trou" cervical, elles reproduisent l'empreinte Argentum nitricum, elles augmentent l'appréhension de la perte en général et la peur de la chute en particulier, elles aggravent les affections au génie semblable, elles ne manquent pas non plus d'augmenter localement le flux menstruel comme pour "dessiner" les contours d'une hauteur utérine qui ...se précipite en bas.

- *après avoir mangé* : après expansion d'un organe creux

- *en se couchant du côté droit* : son énergie Yang est d'autant plus défaillante qu'il "s'endort dessus", ce qui a pour effet d'endormir encore plus cette énergie Yang. Du coup, la contrepartie Yin est d'autant plus stimulée, elle réagit très fort, elle veut réveiller la contrepartie Yang, elle ébranle cœur, corps et âme.

- les douleurs augmentent et diminuent progressivement. Cette modalité qui est indiquée par Boericke et certains autres auteurs, est passée sous silence par Allen, Boger, Chargé, Clarke, Hunt, Kent et Sheddy : **pour moi, pas de doute, cette modalité existe pour Argentum nitricum. L'amplitude ascendante puis descendante des douleurs tracent les contours d'une expansion invisible mais réelle.**

Symptômes physiques

Tête

Mal de tête congestif avec sensation d'augmentation de volume de la tête ; il est amélioré à l'air froid et en comprimant fortement la tête par un bandage serré.

Céphalée avec sensation de froid et de tremblements.

Céphalée avec sensation comme si les os du crâne allaient se séparer, surtout à la suite d'un travail intellectuel prolongé.

Hémicrânie avec douleur déchirante, principalement au niveau de la bosse frontale et qui est améliorée par l'application d'un bandage serré ; fait assez curieux et qui est en contradiction avec les modalités générales du remède, il y a aggravation en plein air. Hémicrânie plus fréquente à droite, s'étendant à l'oeil droit et ayant pour caractère distinctif de s'accompagner d'une lassitude extrême et d'un tremblement de tout le corps amené par la violence des douleurs ; elle se termine par des vomissements bilieux.

Vertiges accompagnés de bourdonnement d'oreille et de tremblements, de débilité générale ; la vue des hautes maisons lui donne le vertige ; vertige en ayant les yeux fermés ; il ne peut marcher les yeux fermés sans avoir du vertige.

Les symptômes de la tête sont évidents :

- pour l'expansion (A), il y a la sensation d'expansion améliorée par un bandage serré et,

- pour la trouée (B), la sensation de séisme ou de rupture locale avec une sensation de *froid* (besoin concomitant de fixité).

Au niveau de l'expansion frontale (A) (mise en évidence de la première partie (A) du génie), s'actualise l'hémicrânie déchirante (B) (mise en évidence de la deuxième partie du génie). La douleur est légitimement aggravée au grand air (A) (autre forme d'expansion) ; elle s'étend légitimement au niveau d'un globe (A) oculaire qui est aussi une sphère creuse (B) et occasionne légitimement un ébranlement (B) du corps (tremblement) avec une réaction Yin détournée (vomissement de bile-Yin venue du foie-Yang), réaction détournée néanmoins vers le haut, comme il se doit et non vers le bas comme on pourrait s'y attendre.

Yeux

"Les symptômes des yeux sont nombreux à mentionner. Il sont marqués du caractère général que nous trouvons dans les états catarrheux du remède : ulcérations et soulagement par le froid" (Kent)

Ophthalmie purulente : écoulement purulent profus avec gonflement des paupières par une collection de pus dans l'oeil et même oedème des paupières. *Ophthalmie des nouveau-nés*.

Conjonctivite avec écoulement abondant muco-purulent, doux, jaunâtre. *Blépharite*. Conjonctivite granuleuse aiguë avec écoulement muco-purulent très abondant, cette abondance étant caractéristique.

Photophobie intense ; il ne peut supporter la lumière, particulièrement dans une chambre chaude, accompagnée d'une véritable sensation douloureuse empêchant le malade de lire, de coudre, de travailler ; inflammation de la caroncule lacrymale qui est rouge, épaisse, des amas de vaisseaux rouges s'étendent de sa partie interne à la cornée, après des lectures prolongées de manuscrits écrits très finement, après un travail assidu de couture très minutieux, et elle s'accompagne souvent de troubles de l'accommodation.

La vision peut être troublée : phosphènes rouges ; *accommodation défectueuse* ; quand il lit ou écrit il voit des lettres danser ou s'effacer.

Les symptômes physiques des yeux sont nets, ils associent :

- pour l'expansion (A), l'image d'une expansion (oedèmes, gonflement, écoulement profus, épais, massif etc.) et,
- pour la trouée (B), l'image d'une trouée (ulcération, conjonctivite granuleuse) dans un globe oculaire renflé derrière une fente palpébrale.

Les signes fonctionnels sont plus subtils :

- pour la trouée (B) aspirante, fixe, le sujet *Argentum nitricum* est transpercé par la lumière lorsqu'il se fixe sur quelque chose : les rayons lumineux se précipitent alors loin à travers la trouée vitale et font mal.
- pour l'expansion (A) égarante, mobile, se trouve dans l'accommodation qui, elle, ne peut se fixer : elle est mobile, défectueuse, la vision se trouble, les lettres dansent, vacillent et s'égarant.

Face

Nous pouvons trouver au niveau de la face des particularités tout à fait utiles pour le choix du remède.

Le visage est cuivré, d'un teint pâle, les lèvres sont sèches et bleuâtres, mais surtout, il paraît prématurément vieilli, il exprime par ses nombreuses rides les multiples appréhensions qui assiègent chaque jour son esprit et le tourmentent, en lui interdisant toute manifestation de gaieté.

A elles seules les lèvres traduisent le génie : renflement (A) autour de la cavité (B) buccale, les lèvres sont sèches et bleuâtres pour indiquer un reflux (B) sanguin, elles signifient de la sorte, un vide ou une aspiration dans les vaisseaux. Le "trou" circulatoire est, bien sûr, la conséquence d'une trouée aspirante.

Appareil digestif

Bouche

La langue de Arg. nitr. est sèche (bien qu'il n'y ait pas de soif), les papilles sont proéminentes et le bout de la langue est rouge et douloureux, ce qu'il ne faut pas confondre avec le triangle rouge de la pointe de la langue de Rhus Tox.

Les gencives sont sensibles et saignent facilement.

Il peut également y avoir des douleurs au niveau de dents saines.

Souvent la bouche a une odeur fétide et il y a beaucoup de salive visqueuse.

Dans la bouche, la base (partie large représentant l'expansion A) de la langue est soulevée ou "expansée" par des papilles proéminentes alors que la pointe (partie exigüe représentant la trouée B) est décapée, elle est rouge comme creusée.

Les muqueuses gingivales, comme des murs élevées autour des alvéoles dentaires, perdent du sang à travers des "ulcérations invisibles" pour traduire la partie "trouée aspirante (B)" du génie tandis que des expansions dentaires saines renferment une souffrance incompréhensible, "déroutante" pour traduire la contrepartie (A) du génie.

Pour montrer qu'elle est à la fois étalée (expansive A) et retenue (aspirée B), la salive ne peut être que visqueuse.

Pharynx

La muqueuse pharyngée est d'une coloration rouge sombre plus accusée au niveau de la luette et des piliers ; il y a dans le pharynx, principalement le matin, une accumulation de mucosités épaisses et tenaces l'obligeant à racler et cracher.

Pharyngite avec sensation comme si la muqueuse était malade et comme s'il avait un éclat de bois fiché dans la gorge. . Il veut être dans une chambre froide, il veut de l'air froid, il veut des boissons froides.

La disposition anatomique d'une luette renflée retenue par des piliers étroits retrace, pour qui veut le voir, les contours du génie ; elle reprend en elle même l'image d'une partie gonflée (A), "suspendue" en l'air et l'image d'haubans qui "fixent" cette luette, l'empêchent de s'envoler, qui la retiennent au dessus du précipice (B) de l'hypo-pharynx derrière. D'ailleurs là, devant cette fosse postérieure (B), pour éviter de tomber dedans, Argentum nitricum élève, qui plus est le matin, un mur de mucosités aussi amples et fixes que le permet la contrepartie (A) expansive du génie. Hélas, malgré cette protection, il ressent à cet endroit comme si une ulcération pleine s'enfonçait dans les profondeurs de sa chair.

Estomac

Désir irrésistible de sucre et de sucreries. Le malade désire et mange beaucoup de douceurs et de sucreries qui lui font mal. "Si marquée est l'aggravation par le sucre, que l'enfant au sein prendra la diarrhée si sa nourrice mange du sucre" (Kent).

Douleur ulcérate, rongeur, comme par une ulcération, au creux épigastrique, pire par le moindre toucher ; douleur ulcérate sous les fausses côtes, à gauche. Dyspnée, gastralgie, et même ulcérations gastriques avec douleurs irradiantes ; ulcère et gastrite des vieux buveurs.

Beaucoup de douleurs d'estomac sont accompagnées d'éruptions ; éruptions après chaque repas ; il lui semble que son estomac va éclater tellement il est gonflé ; éruptions difficiles, il a beaucoup de peine pour éructer, puis tout à coup l'air s'échappe avec grand bruit et violence : tout cela est caractéristique et il n'est pas douteux que c'est souvent Arg. Nitr. qui est indiqué alors qu'on prescrit à tort Carbo. Veg. China, ou Lycopod parce qu'ils sont mieux connus (Nash). "Arg. Nitr. est en effet un de nos remèdes les plus flatulents, le sujet est distendu à éclater et il trouve à peine quelque soulagement après avoir émis vents ou éruptions" (Kent). Le malade a une flatulence telle qu'elle peut même provoquer parfois de la dyspnée par compression ; il fait de violents efforts pour éructer mais il en est empêché par un spasme de l'oesophage ; finalement le gaz part dans une bruyante et violente éruption.

Vomissements de mucus glaireux qui soulagent ; "vomissements alimentaires incessants ; le malade rejette parfois la nourriture à pleine bouche jusqu'à ce que l'estomac soit vide. Éruptions de gaz accompagnée du rejet d'une gorgée de nourriture non digérée comme Ferrum ou Phosphor."(Kent). On peut également comparer ici Bismuth qui a une gastralgie purement nerveuse dans laquelle le sujet vomit même la plus petite quantité de nourriture dès qu'elle pénètre dans l'estomac, et aussi vomissements de sang.

L'ulcération siège au creux (B) épigastrique, plutôt à gauche, juste sous la soufflerie et l'expansion (A) thoracique, en arrière des côtes flottantes. (A) la fois fixée dans la muqueuse et emportée par les mouvements respiratoires, elle entraîne l'agitation locale et générale.

La suite des symptômes montre bien comment les deux contreparties s'affrontent par leur inverse. Par exemple, la dilatation stomacale (A), en rapport proportionnel avec le resserrement du trou oesophagien (B), est plus vaste après le repas, c'est à dire après le resserrement plus résistant du trou oesophagien lequel, du reste, est impliqué d'une autre façon puisqu'il laisse "chuter" les aliments (désormais enfermés) dans la poche gastrique. Autre exemple, les éruptions d'air sont retenues, fixés dans l'estomac, elles deviennent paradoxalement plus difficiles mais plus pressantes à mesure que s'accumule l'air expansif (A) emprisonné dans un creux fixe (B). Les deux contreparties ne luttent jamais à force exactement égales au même moment, sinon elles s'annuleraient l'une, l'autre. Dans les exemples ci-dessus la contrepartie "dilatation stomacale" prédomine.... jusqu'à ce que le processus s'inverse totalement, que l'autre contrepartie prenne le dessus et précipite dehors, eau, air et matières à travers.... une "trouée aspirante". Une longue explication montrerait qu'il y a néanmoins une compensation permanente entre contreparties, puisqu'ici par exemple la dilatation stomacale a lieu en bas et pas en haut comme habituellement ; de son côté, la trouée aspirante entraîne des déversements vers le haut et non vers le bas comme habituellement. Les génies de remède impliquent toujours des signes si fins qu'il faudrait consacrer, à chaque rubrique, un chapitre entier.

Abdomen et selles

"L'abdomen est distendu par une flatulence accablante" (Kent). *Extrême distension flatulente abdominale avec coliques.*

Diarrhée de formes variées. *Diarrhée de mucus vert semblable à des épinards hachés finement ; la selle, si elle a taché un linge, devient verte au bout d'un instant ; selle expulsée avec beaucoup d'éclaboussures ; selles renfermant des débris rouges, ou du muco-pus, ou des débris épithéliaux-muqueux ; pendant la selle émission bruyante de gaz".*

Diarrhée avec selle survenant immédiatement après avoir mangé ou bu ; surtout les liquides ne font que traverser le tube digestif et ils provoquent une selle peu après avoir été absorbés.

Pour l'expansion (A) il y a un abdomen *soulevé* à l'extrême,

Pour la trouée (B) il y a des selles serrées dans un tube *étroit*, pressées vers la sortie tandis que les parois digestives, telles des murs qui se rapprochent pour écraser, les *brisent*, les découpent, leur donnent un aspect d'épinards hachés.

Les selles sont rejetés avec l'éclaboussure qui sied à une *dilatation* (A) sous pression, elles renferment des débris muqueux pour rendre compte des *ulcérations intérieures* (B). Elles peuvent, bien entendu, c'est dans le génie, traverser le "trou" digestif de part en part.

Appareil urinaire

Incontinence d'urine nuit et jour ; l'urine est très abondante et s'écoule fréquemment, presque sans interruption ; l'urine passe d'une manière inconsciente, et ininterrompue (Kent).

Urètre enflammé avec douleur brûlante et sensation comme s'il y avait une écharde fichée quelque part dans la muqueuse. Urine rare et foncée, quelquefois sanguinolente. Émission de quelques gouttes d'urine après avoir fini d'uriner.

Gonorrhée avec écoulement purulent épais et jaune, et avec de violentes douleurs dans l'urètre, des érections exécrables et quelquefois écoulement sanguinolent.

L'urine, *abondante* pour traduire l'attribut expansif (A) du génie, tombe ou *s'égaré* inconsciemment à travers le *trou* (B) que l'on sait.

L'urètre confirme ses ulcérations *fichées* dans la muqueuse ainsi que le caractère aspiratif tenace (B) du génie par le fait qu'elle retient une urine devenue rare, foncée mais qui, pour l'autre propriété du génie (pour expansion égarante A), fuit involontairement... après une miction volontaire.

Organes génitaux

Masculins

Impuissance ; érections impossibles quand il veut coïter ou elles cessent quand il tente le coït. Indifférence pendant le coït, mais rêves sensuels avec pertes séminales. Absence de désir. Organes génitaux recroquevillés.

Douleurs dans les testicules et le scrotum comme par des aiguilles. Orchite à la suite de la suppression intempestive d'un écoulement.

On sait qu'Argentum nitricum s'égaré encore plus, dès qu'il se fixe sur quelque chose ; ainsi lorsqu'il veut se fixer ou "coïter", son érection fuit, s'évanouit (A) dans le vide (B). Pendant le coït, il est indifférent, lointain mais quand il est loin, par exemple dans un songe, il se fixe à tel point sur le coït qu'il en perd la boule... de graines! Il est par ailleurs normal que dans ses testicules (tuméfaction arrondies A) il ressent des douleurs pénétrantes comme des aiguilles (B).

Féminins

Le vagin est extrêmement sensible et les parties molles externes sont enflées ; en urinant, la malade sent son vagin comme endolori.

Ovarite ; inflammation des organes pelviens ; grandes douleurs dans le bassin. Ulcérations du col utérin ; douleurs produites comme par des aiguille ou par des échardes dans et autour de la matrice, mais surtout au niveau des ulcérations, prolapsus utérin avec ulcérations du col.

Règles irrégulières, abondantes ou rares, hâtives ou en retard, mais toujours le sang est noir et en caillots. Métrorragies ; hémorragies de courte durée et douleurs élançantes à travers le ventre et l'abdomen. Hémorragie utérine deux semaines après les règles.

Leucorrhée profuse, jaune sanguinolente.

Le coït est très douloureux et même impossible à cause de la sensibilité du vagin. Orgasmes nocturnes. Eréthysme nerveux au moment des règles.

Enflements (A) autour des orifices externes (B), ulcérations autour ou dans des organes creux (B) et intumescents (A), le génie est partout.

Pour les règles, leurs intervalles, leurs quantités s'allongent (expansion A) ou rétrécissent (aspiration B) pour poser le génie en valeur de temps et de volume. Elles sont toujours noires pour signifier qu'elles sont retenues, attirées dans le creux utérin (B), elles sont toujours en caillots pour signifier un processus d'intumescence (A)... plus ou moins bien retenu.

La dilatation (A) des parois vaginales au cours du coït entraîne, par réciprocité, un resserrement (B) douloureux qui empêche l'intromission.

Appareil respiratoire

Larynx

Argent. nitr. présente, dans la sphère de l'appareil respiratoire, surtout des signes laryngés : catarrhe laryngé avec perte de la voix. Tuméfaction de la muqueuse autour des cordes vocales et parésie de ces organes ; ulcérations, condylomes sur les cordes vocales (Kent). Les notes hautes le font tousser : laryngite chronique des chanteurs.

Toux suffocante comme par un cheveu dans la gorge.

Le larynx avec ses cavités, son vestibule, sa situation spatiale, ses cordes vocales à la fois fixes et extrêmement mobiles est une cible privilégiée de notre remède. Argentum nitricum y pose des tuméfactions, des condylomes (A) et des ulcérations (B). Même les notes *hautes* (A), au cours desquelles les cordes vocales sont particulièrement *resserrées* (B), entraînent par réciprocité directe, en bas dans les poumons une réaction *d'expansion* (A) et d'expulsion vers le haut. Mais aussi, quand la toux répond au besoin de *fuite* (B) et de desserrement, elle accentue le resserrement thoracique, ce qui relance le processus à l'envers, etc.

Poumons

Dyspnée avec angoisse ; sensation comme si la poitrine était serrée par un lien. Points douloureux dans la poitrine.

Hémoptysies.

La *motilité et l'expansion* (A) thoracique réveille l'angoisse et toutes les caractéristiques (B) de l'autre versant : *besoin de fixité, resserrement, petits creusements* intérieurs sous forme de points douloureux, etc.

Appareil circulatoire

Ce remède a une *tendance aux hémorragies* : les ulcères saignent facilement ainsi que le nez et la poitrine ; l'urine est sanguinolente ; métrorragie ; vomissements de sang ; saignement des muqueuses en général (Kent).

Palpitations ; pouls irrégulier et intermittent ; palpitations aggravées s'il est couché sur le côté droit. Anxiété avec palpitations et sensation de battements à travers tout le corps. Violentes palpitations à la moindre émotion mentale ou au moindre exercice musculaire improvisé ; les palpitations contraignent le malade à appuyer fortement les mains sur son cœur pour être soulagé (Kent).

Sensation d'une barre à travers la poitrine l'empêchant de respirer et accompagnée d'une violente douleur autour du cœur (Angine de poitrine).

Quand il y a beaucoup de personnes dans sa chambre, il lui semble qu'elles lui prennent une partie de l'air dont il a besoin pour respirer.

Les hémorragies d'Argentum nitricum sont inhérentes au caractère corrosif du minéral. Mais pas seulement. Dans son génie complet, il y a une dilatation mobile et des trouées fixes, d'où, pour ce qui concerne la circulation sanguine, des *vasodilatations* (A) et des *fuites extravasculaires* (B).

Les palpitations plus ou moins tenaces, expriment le caractère labile (A) du génie en étant soit intermittentes (B), soit aggravées par telle modalité positionnelle (B) ; par ailleurs, elles poussent le malade à presser (A) le cœur comme si le cœur se dilatait (A) de façon inconsidérée.

Dos et extrémités

Argent. nitr. est d'une façon prédominante un remède nerveux, riche en symptômes spinaux, en douleurs déchirantes, lacérantes, fulgurantes, surtout aux extrémités inférieures, pareilles à celles qu'on trouve dans l'ataxie locomotrice (Kent).

Douleurs à la chute des reins, calmées en se tenant debout ou en marchant, mais sévères quand il se lève de son siège. Si avec cela nous trouvons une grande lassitude, avec fatigue surtout dans les avant-bras et les jambes, spécialement aux mollets, si enfin nous avons encore du vertige et du tremblement des extrémités, Argent. nitr. sera employé avec le plus grand bénéfice (NASH). La douleur dans la région lombaire se produit dans la position assise, mais est améliorée quand le malade est debout et marche. Douleur dans le dos par suite de la flatulence. Douleur aiguë dans la colonne vertébrale. Douleur dans le dos la nuit. Grande sensation de poids dans la région lombaire. C'est un remède très employé dans l'ataxie locomotrice (Kent).

Faiblesse avec tremblements manifeste bien l'instabilité du système nerveux d'Argent. nit. dont la statique n'est jamais fixe.

Argent. nitr. se tient mal debout, il marche mal et il présente une démarche vacillante, surtout quand il pense qu'on ne l'observe pas.

A un degré plus élevé, cette irritabilité nerveuse se manifeste par des convulsions et des paralysies. Les convulsions sont toujours précédées pendant un temps très court, d'une grande agitation. Dans les jours qui précèdent l'attaque, le malade d'Argent. nitr. a les pupilles dilatées et ce remède convient parfaitement dans les cas d'épilepsie apparaissant avec ces symptômes, après une frayeur, la nuit, ou au moment des règles.

État épileptique qui a comme caractéristique que pendant les heures ou les jours qui précèdent l'attaque, les pupilles sont dilatées. Le malade a le pressentiment que la crise approche ; après elle il est très faible et tremblant.

Grande faiblesse des membres inférieurs ; sensation comme si les jambes allaient manquer brusquement, avec engourdissement.

Le matin au réveil le malade souffre d'une sensation de brisure dans tous les membres, et, quand il veut marcher, il vacille, il chancelle, et n'est pas en sécurité sur ses jambes ; il lui est impossible de marcher les yeux fermés et il souffre d'une grande lassitude.

Débilité des membres inférieurs avec amaigrissement des masses musculaires (Amyotrophie).

Tremblements qui, s'ils peuvent être généralisés et s'étendre à tout le corps, peuvent être aussi plus marqués et même localisés au niveau de certains groupes musculaires et offrir l'aspect de mouvement choréiformes.

La douleur en bas du dos, à l'endroit où le corps s'évase n'est pas pour nous surprendre. Les modalités non plus : le repos accentue, par l'inverse proportionnel, l'expansion mobile alors que le mouvement, par antinomie toujours, la réduit ; lorsqu'il se lève d'un siège, il figure une détente ou une *distension (A)*, la douleur s'expande, il a alors plus mal. Si en plus, il souffre de fatigue dans la partie basse des membres supérieurs et inférieurs, s'il utilise des lourdeurs localisées en bas pour symboliser une chute (B) et un besoin de fixité, si de surcroît, il ressent une excitation pressante au bout des organes du mouvement et ceux de la préhension fixe, alors oui Argentum nitricum est le remède.

Il est facile de comprendre qu'Argentum nitricum, en combat contre une sensation permanente de chute, ait du mal à se tenir debout ou bien que

sa marche soit désorientée, chancelante ou encore qu'il se sente obligé de faire des détours ; il est également facile de comprendre que ce malade, en proie à un *besoin ininterrompu de fixité*, en proie à des impulsions constantes de bouger, ait à la fois des paralysies et des convulsions. En revanche, *sa dilatation pupillaire*, plusieurs jours avant l'épilepsie, est plus difficile à comprendre, bien que parfaitement conforme au génie. En fait, elle met en relief, en valeur de temps, *la désorientation* inhérente au génie, elle exprime le *décalage* qu'il y a entre la contrepartie "dilatation" et la contrepartie "chute" puisque la dilatation pupillaire précède, de plusieurs jours, la chute dans les abîmes convulsives. Cette caractéristique de "décalage" opère à d'autres niveaux, par exemple elle décale la partie fixe et l'accôle à la contrepartie mobile : la contrepartie dilatation mobile devient dilatation pupillaire figée pendant plusieurs jours. La caractéristique "décalage" agit de la même façon de l'autre côté, elle décale la partie mobile et l'accôle à la partie fixe : la contrepartie aspiration dans une trouée fixe devient aspiration dans des "trous" convulsifs. Le décalage existe, pareil, dans les modalités, par exemple il y a décalage entre un besoin de sucre (énergie Yang) et un besoin - antinomique- de froid (énergie Yin) ; le décalage est aussi dans les signes mentaux sous forme d'une accélération de la contrepartie "distension" par rapport à la contrepartie "trouée", d'où par exemple les impulsions particulières d'Argentum nitricum : son besoin d'aller vite est freinée et décalée par son obsession de contourner les "trous" : résultat, il s'égare encore plus, donc se freine plus, donc se précipite plus, donc se décale plus et ainsi de suite...., avec une constante : *il est toujours limité dans un sans limite.*

Le matin, la sensation de brisure dans tous les membres symbolise la trouée (B) du génie, la frontière de la "dilatation" se situe au delà de cette brisure, elle augmente avec le jour (A) ; ce faisant, elle ouvre les immanquables trouées.

Les *tremblements* (B) sont resserrés sur tel *groupe* (A) musculaire ou étendus à tout le corps mais, toujours, ils offrent l'aspect d'un soulèvement désordonné.

Peau

Éruptions pustuleuses avec prurit, particulièrement la nuit à la chaleur du lit.

Rash pourpre tel qu'il apparaît dans les formes très graves de la fièvre typhoïde et des maladies zymotiques.

Plaies érysipélateuses au niveau des parties reposant sur le lit, dans le décubitus dorsal.

Symptômes peu caractéristiques. On peut néanmoins, deviner le génie dans des éruptions (A) qui *se soulèvent* quand la nuit (B) *tombe*, ou encore dans le fait que la peau flambe (A) au niveau des endroits déclives (B).

Conclusion

Argentum nitricum est mis dans la situation impossible de se laisser tomber dans un trou sans fond ou de se laisser enfermer dans un fond sans trou. Il est ballotté entre deux vides, pressé entre un flou et un trou, compressé entre un non-être ici et un non-être là. C'est cela son dilemme, être nulle part. Brûler sur place ou disparaître partout. Le minéral dissout par l'acide nitrique, lui même, porte cette alternative. Son caractère corrosif et volatil l'atteste. Son empreinte homéopathique le prouve. A ce sujet, il est certain que les anciens connaissaient, non seulement les propriétés physiques mais également l'essence de l'argent, ils savaient ses propriétés éthériques, son pouvoir magique, même ses correspondances cosmiques, attributs qui, de nos jours, sont détournés, vidés de leur sens, mobilisés pour ce qu'on appelle "l'expansion" économique, façon moderne d'embrasser un génie, de "l'enraciner et le faire chuter" dans la vie matérielle. Les anciens, eux, savaient apparenter les minéraux à des valeurs réellement universelles, pour eux, chaque minéral correspondait par exemple à une planète. Bien sûr ils avaient reconnu celle de l'argent, ils avaient établi sa correspondance avec la lune¹. Pourquoi la lune?

La lune est connue pour son pouvoir absorbant et refluant, elle attire, réfléchit, expulse. C'est évident par exemple dans le flux et reflux des marées. Mais, réceptrice et activatrice Yin d'une intensité extraordinaire, la lune ne porte aucune vie. Comme Argentum nitricum elle souffre de ne pas être, elle est comme une non-vie scindée en deux, départagée entre une conscience solaire et une conscience terrestre. C'est là que se situe le rapprochement avec le génie d'Argentum nitricum, car l'empreinte d'Argentum nitricum relève de **deux** "Yin" juxtaposées, un trou sans fond et un fond sans trou, deux vacuités dos à dos. Ces deux Yin antinomiques appellent ensemble et séparément un Yang antinomique, lequel pour assurer la double corrélation doit être un Yang scindé en **deux** Yang antinomiques. Mais faute de réciprocité, c'est un Yang indemne qui se présente, alors il brûle. Mais il brûle **différemment entre et dans** les deux

¹ Argentum nitricum est sûrement sensible aux mouvements de la lune. Modalités à vérifier au cours des prochaines pathogénésies.

Yin (dans les signes mentaux cela se traduit par des signes exactement antinomiques, par exemple par des pertes de mémoire et des surcroûts d'anticipation, par la peur de la mort et une impulsion de se tuer, etc. ; dans les symptômes physiques, par un besoin de sucre et un besoin de froid, par des ulcérations et des proliférations, etc.). Les anciens avaient raison, la lune est comme *Argentum nitricum*, elle appelle un feu, mais ce feu sans semblable ne peut se fixer, ni donner une forme harmonieuse, ni créer une vie, ce feu de lune se détourne, il reflue, se désoriente, il est réfléchi sur terre et s'égare ou bien il se retourne sur lui même, se retrouve sans réciproque et brûle sur place, créant une autre trouée¹, un autre vide qui aspire un autre feu et ainsi de suite. S'il se stabilisait, la lune deviendrait terre de vie, l'argent se transmueraient en or, et l'individu *Argentum nitricum* plongerait dans la vraie conscience.

Finissons. Pour nous homéopathes, contentons nous de délivrer le malade, offrons lui son feu sans la brûlure, rendons lui son génie sans la rupture, donnons lui *Argentum nitricum*.

Application clinique

Voici un cas *Argentum-nitricum*, qui allie génie du remède, dates anniversaires, circonstances proches et moments propices, autant de très subtiles variantes de la loi de la similitude.

Hector, 26 ans, jeune marié, doit prendre l'avion avec son épouse *enceinte de trois mois*. Ils ont retenu une pension en Espagne. Plus le moment du vol approche et plus Hector s'affole, tremble et souffre de crispations, de rigidités musculaires, de soubresauts, de vertiges, de brûlures stomacales, de tensions abdominales..., il s'allonge, réclame de l'air, du frais, une présence.

Dans l'avion, la panique fut extrême avec malaise généralisé, oppression respiratoire, palpitations continues, contractures abdominales, impossibilité de parler, sensation de mourir. L'équipage lui donne un calmant peu efficace.

La semaine de vacance fut un calvaire avec étouffements, angoisse, courbatures, impossibilité de manger, vertiges, épuisement... Un médecin lui prescrit du Dogmatil qu'il supporte mal. Voyage de retour écourté. Même panique pendant le vol. A l'arrivée, demande de rendez-vous immédiat.

Accompagné de ses parents et de son épouse, Hector m'expose ses malheurs. Je connais bien sa très sympathique famille, il est fils unique,

¹ Ce n'est pas un hasard si le relief de la lune est caractérisé par la présence d'innombrables "cratères", de taille d'ailleurs très différentes (allant de trous microscopiques à d'immenses cirques de plus de 200 kilomètres de diamètre)

très aimé, bien dans sa peau, fort affable et habituellement peu stressé. Tout ceci cadre mal avec sa peur démesurée et récente. Comme il y a toujours une raison derrière les symptômes, je me lance dans une recherche approfondie.

J'apprends alors, qu'à *trois mois de grossesse d'Hector*, sa maman avait fait une rubéole confirmée biologiquement avec conseil médical d'interrompre la grossesse. Les parents, ayant eu beaucoup de soucis de fertilité, refusent l'avortement, ils désirent l'enfant quel que soit son handicap, ils l'aimeront pareil. Bien sûr, la maman prend peur et parle d'une violente angoisse jusqu'à l'accouchement. Elle accouche enfin, l'enfant est normal. Extrême soulagement des parents et bonheur ininterrompu depuis cette naissance. Certes, mais où est le rapport avec les angoisses d'Hector?

Souvenons-nous, Hector sombre dans des peurs incontrôlables au moment où son épouse attend leur premier enfant. A trois mois de grossesse exactement. Trois mois qui rappellent, par effet de réciprocité anniversaire, les événements vécus par sa mère à trois mois de grossesse. Mais aussi des événements vécus par le petit foetus qu'il était à trois mois. Car, même dans l'utérus, le futur enfant ressent son environnement parental. La menace d'avortement et les peurs de la maman ont forcément agit sur Hector foetus et ont forcément laissé une trace, une mémoire vivante dans sa substance vitale, mémoire qui ne peut s'extérioriser qu'à date anniversaire précise, au cours d'un événement analogique : ici, à trois mois de grossesse de son premier enfant, Hector retrouve l'état de panique qu'il a vécu dans l'utérus maternel à trois mois de vie intra-utérine. L'ordre d'arrivée des naissances joue également un rôle : Hector est le premier (et seul) de sa lignée, c'est donc son premier enfant qui servira de miroir du temps.

Dernier point : comment Hector a-t-il vécu, intra-utero, la peur d'une interruption de grossesse? Vraisemblablement en se *réfugiant aussi haut et aussi loin que possible de l'orifice cervical de sa maman*, vraisemblablement en ascensionnant dans la cavité utérine pour éviter une *trouée fixe, exigüe, qui l'aspire et l'attire de façon continue dans un vide sans fond (force A du génie)*, pour également résister aussi longtemps que possible dans une *expansion mouvante, extensive qui l'égare et le panique (force B du génie)*. Le tout avec une *appréhension perpétuelle qui le ceinture et l'étreint*. Une peur qui relève donc du génie de Argentum-nitricum et qui sera en partie effacée par la prescription de ce remède en 30 CH. Explication peu crédible? Sûrement pas. Chez Hector, même la déroulement des paniques l'exprime : il est affolé dans l'avion, il a peur de l'ascension qui lui rappelle quelque chose, il est crispé sans pouvoir bouger comme, foetus, il était crispé dans le ventre de sa maman, il a des

contractions abdominales pour traduire justement son terrifiant vécu intra-utérin. Aucun contredit, les symptômes du corps sont limpides.